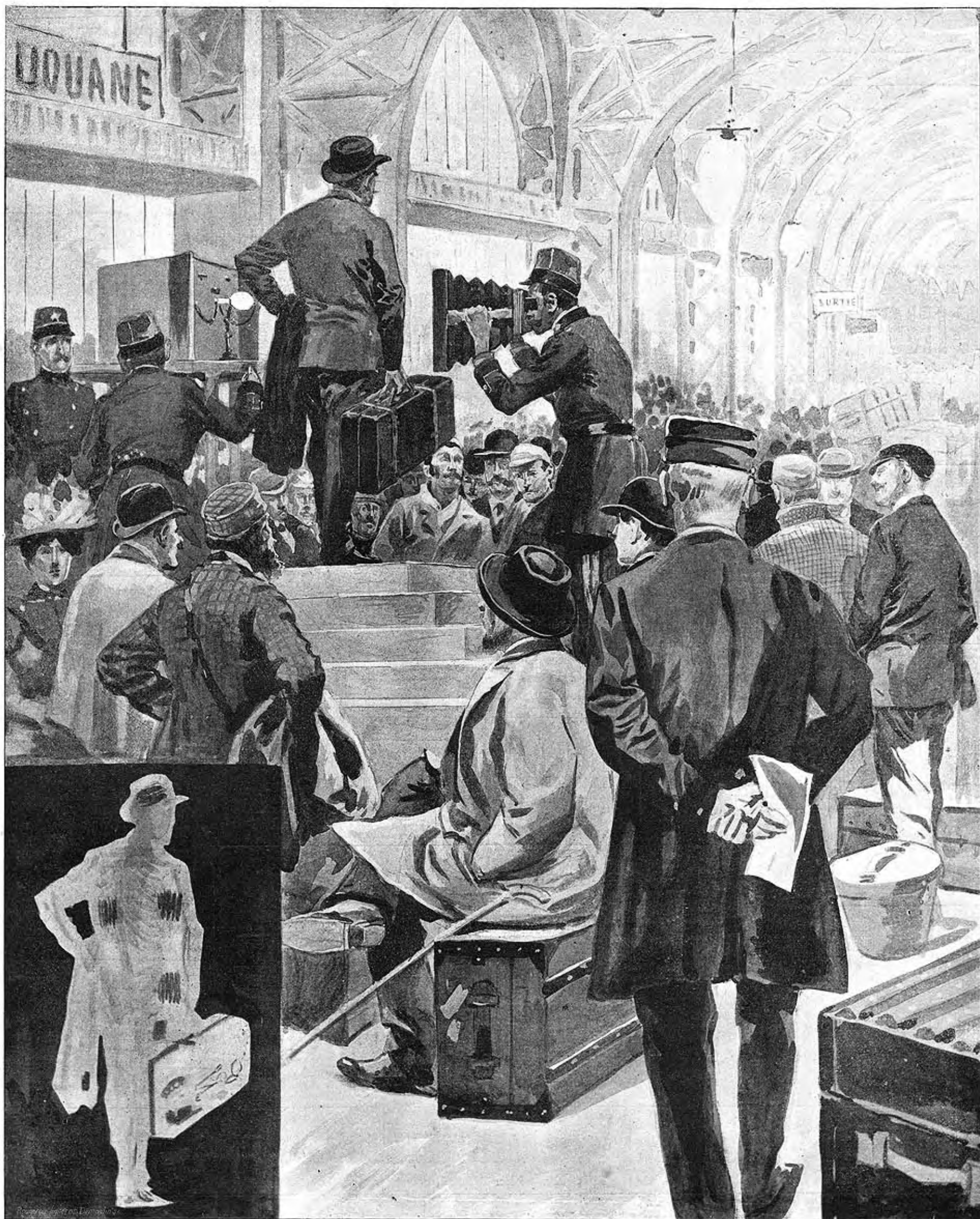


L'Illustré SOLEIL DU DIMANCHE



Visite des voyageurs et des bagages au moyen des rayons X. (Voir notre article spécial, page 4.)

La figure à gauche représente ce que l'on aperçoit au Radioscope.

pas l'air de leur être ennemi; d'autant plus que, comme dit
Cabanis : l'ennemi... est le service !

Paris, le 10 juillet.

Le Petit-Soleil

Supplément Hebdomadaire de L'Illustré Soleil du Dimanche

1, Boulevard des Capucines, Paris.

Abonnement d'essai : un mois, six francs

Numéro du 11^e 2. — 11 Juillet.

Remise immédiate de 10 francs sur le montant de 100 francs, en espèces, par mandat postal, sur présentation de la carte postale, après en avoir versé 10 francs d'avance.

corps humain ou les objets de métal contenus en des boîtes de bois ou de carton. Les photographier, disons-nous : c'est-à-dire que, après une pose assez longue, on obtenait un cliché qu'il fallait développer ensuite et tirer en épreuves par les procédés ordinaires. Le problème posé par M. Pallain, et que M. Séguy a résolu, a consisté à chercher le moyen de remplacer la plaque photographique par l'œil humain lui-même et à voir directement et tout de suite ce que les opérateurs ne découvraient auparavant qu'après de longues manipulations sur leurs plaques gélatinées.

Désormais, (nous avons assisté aux expériences multiples qui le prouvent), les employés de la douane et de l'octroi munis d'un appareil dit *lorgnette humaine*, pourront rapidement fouiller sans les toucher les voyageurs suspects et visiter leurs colis et leurs bagages de toutes sortes sans avoir besoin de les ouvrir.

accumulateurs électriques contenus dans la boîte carrée qui le supporte. Aussitôt, on voit à travers les vêtements du sujet, à travers les parois de la valise ou de la malle, tout ce qui n'est ni cuir, ni bois, ni linge, ni papier, ni carton... ni chair!

C'est ainsi que dans notre gravure, on aperçoit les cigares qu'un voyageur suspect introduisait en fraude, le revolver, le coup de poing américain, les fausses clefs même (arsenal ordinaire des cambrioleurs), qu'il portait dans un double fond de son sac à main, les bijoux enfin contenus dans des écrans cachés aux plis de ses vêtements et jusque dans ses chaussures.

Ces expériences véritablement extraordinaires, auxquelles s'est livré devant nous, à la gare Saint-Lazare, avec la lorgnette de M. Séguy, un jeune ingénieur-constructeur, M. Raymond, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, ont été répétées au ministère des Finances et ont frappé d'admiration tous les assistants.

Un pas immense est fait, grâce à un savant français qui a repris, interprété, complété de la sorte la découverte hasardeuse de Röntgen. Ce n'est pas, Dieu merci! le fisc seul qui profitera de ce progrès : la « lorgnette humaine », aux mains de nos chirurgiens et de nos médecins, fera plus de bien mille fois aux malades et aux blessés, en permettant d'apercevoir la source de leur mal, qu'elle ne nuira aux contrebandiers occasionnels en dénonçant leur petite provision de cigares prohibés.

Ajoutons que la police de protection pour les honnêtes gens — nous ne parlons pas de l'autre, de celle qui ne sert que des passions politiques — y trouvera bien aussi son compte. Parmi les expériences qui ont été faites devant nous et que résume notre dessin, il en est une, en effet, qui nous a beaucoup frappé : l'examen radioscopique d'une valise où les douaniers, avec leurs procédés ordinaires d'investigation, n'avaient rien révélé de suspect; on n'eut pas plus tôt fait jaillir l'étincelle électrique à travers le tube de Crookes et braqué la lorgnette Séguy, que des engins anarchistes apparurent, habilement dissimulés dans un double fond. De même, dans le cadre d'un tableau jusqu'alors examiné en vain, les rayons X montrèrent tout un arsenal.

En vérité, c'est là une découverte dont la société a le droit de se réjouir, malgré les petites vexations fiscales qu'elle va faciliter, car l'important n'est pas de pouvoir frauder impunément la douane pour quelques douzaines de cigares ou quelques boîtes d'allumettes, c'est de vivre.

CH. LAURENT.



Le Cuirassier Maurice, franchissant le service de douane.

La Radioscopie

Les fameux rayons X, baptisés rayons Röntgen depuis que le savant Allemand avait par hasard découvert quelques-unes de leurs propriétés, viennent de recevoir une application inattendue, grâce aux recherches entreprises par M. Séguy, professeur à l'école de Pharmacie de Paris, sur la demande de M. Pallain, directeur général des Douanes.

Jusqu'à présent, on pouvait photographier, à la lumière blafarde des tubes radiants de Crookes, le squelette du

Cette lorgnette, ou plutôt cette chambre noire, présente à sa petite extrémité une fente dont le plan horizontal est de forme hémicirculaire; grâce à cette disposition, elle enveloppe les yeux de l'observateur jusqu'aux tempes et intercepte ainsi l'entrée de la lumière si ce n'est par le gros bout de l'appareil. Ce gros bout lui-même, au lieu de porter des verres lenticulaires, est simplement fermé par un écran de toile, couvert d'une composition fluorescente impressionnable aux rayons X : c'est un platino-cyanure de barium.

On place l'objet ou l'individu à examiner, comme le montre notre dessin de première page, entre cette lorgnette et le tube de Crookes, tenu lumineux grâce aux

POUR UN FRANC : 25 Francs.

Les services de la douane ont été...
M. Séguy, professeur à l'école de Pharmacie de Paris, sur la demande de M. Pallain, directeur général des Douanes.

LE CUIRASSIER MAURICE

Le cuirassier Maurice, franchissant le service de douane...
M. Séguy, professeur à l'école de Pharmacie de Paris, sur la demande de M. Pallain, directeur général des Douanes.

C'est un grand...
M. Séguy, professeur à l'école de Pharmacie de Paris, sur la demande de M. Pallain, directeur général des Douanes.

Les services de la douane ont été...
M. Séguy, professeur à l'école de Pharmacie de Paris, sur la demande de M. Pallain, directeur général des Douanes.

C'est un grand...
M. Séguy, professeur à l'école de Pharmacie de Paris, sur la demande de M. Pallain, directeur général des Douanes.

Les services de la douane ont été...
M. Séguy, professeur à l'école de Pharmacie de Paris, sur la demande de M. Pallain, directeur général des Douanes.

C'est un grand...
M. Séguy, professeur à l'école de Pharmacie de Paris, sur la demande de M. Pallain, directeur général des Douanes.

Les services de la douane ont été...
M. Séguy, professeur à l'école de Pharmacie de Paris, sur la demande de M. Pallain, directeur général des Douanes.